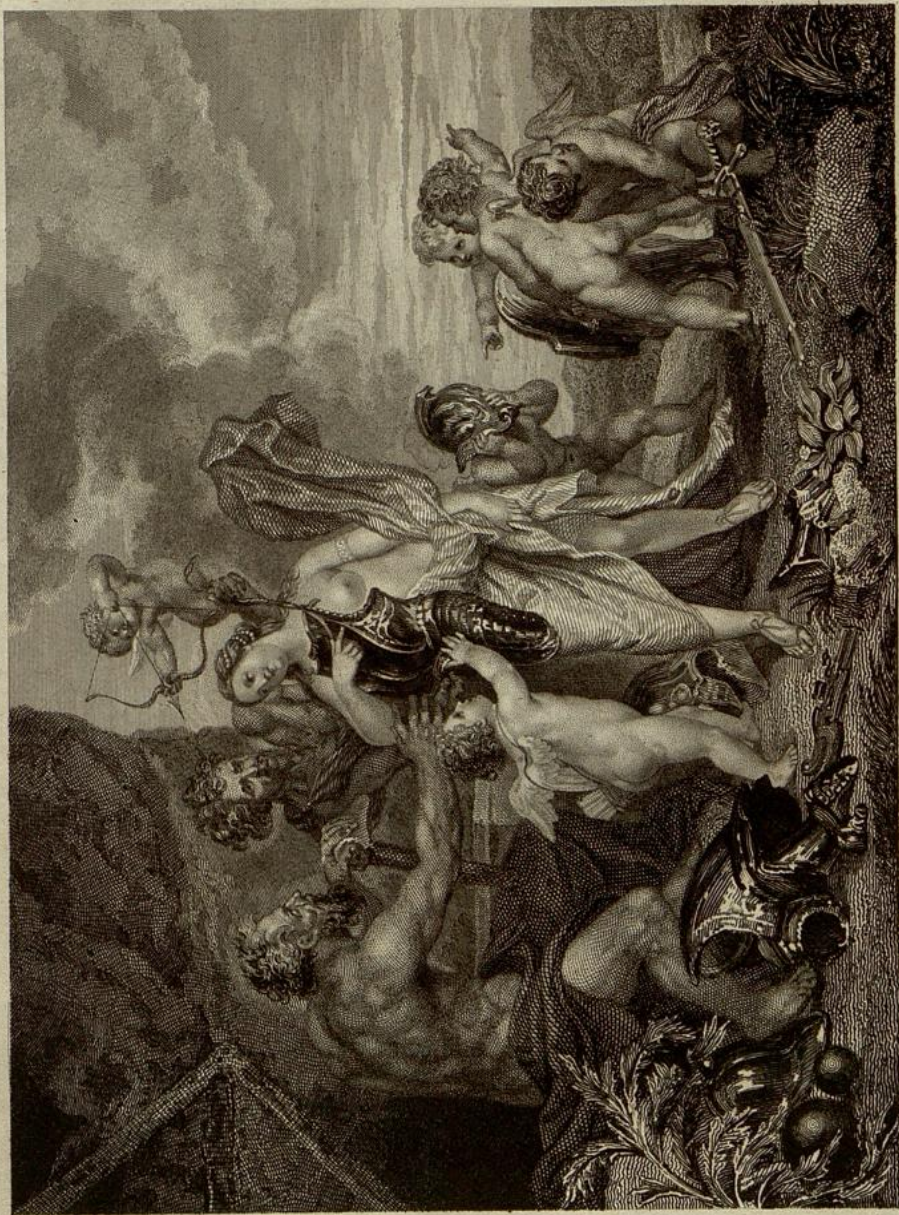


ANTON VAN DIJK.

Niederländische Schule.



Gen. von S. v. Pöpyer.

Grav. von J. Armann.

MINERVA IN DER WERKSTÄTTE DES VULKAN.



Anton van Dyck.

Minerva in der Werkstätte des Vulkan.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 8 Zoll — Breite: 5 Schuh.

Bekanntlich war Minerva fröhlich und schon in voller Rüstung aus Jupiters Haupte herausgesprungen, als er sich dieses, einen gewaltigen Schmerz darin empfindend, von Vulkan mit einer scharfen Art spalten ließ. Im kriegerischen Muthe tanzte sie mit Speer und Schild, und wie in der Folge sie als weise Kriegerinn verehrt wurde, so begünstigte sie auch die Erfinder von Kriegswerkzeugen, und erschien zugleich als Beschützerinn der Künste des Friedens. Als Kriegerinn aber zeigte sie sich immer völlig gerüstet, einen goldenen Helm auf dem Haupte, gepanzert mit dem Harnisch des Waters, und in der Hand die Lanze.

Nach dieser Voraussetzung ist die dem Künstler bey diesem Gemälde vorgeschwebte Idee klar nicht zu erfassen, und Minerva's Auftreten bey'm Vulkan nur beziehungsweise auf ihn, als den Erfinder von Kriegswaffen, anzuwenden. Die ganze Composition ist außerdem so seltsam angeordnet, daß man sich eben so gut die Thetis denken kann, wie sie für Achilles die Waffen holt, oder auch die Venus, umgeben von Amoretten. Letztere als die Schönste der Göttinnen würde im Contraste zu dem häßlichsten der Götter, dem sie vermählt wurde, eine treffende Deutung gestatten, allein die Mehrzahl hat sich für die Minerva erklärt und dabey lassen wir es ebenfalls bewenden.

Hier hat der Künstler Minerva stehend vor dem auf einem Stein sitzenden Vulkan dargestellt, der den rechten Arm gegen sie ausstreckt und in der linken Hand noch den Hammer hält. Ein Cyclop ist beschäftigt, ihr den Harnisch anzupassen, während sie ihr rosenrothes Gewand mit der Linken zusammenfaßt.

Zwischen ihr und dem Vulkan erblicken wir einen Liebesgott hilfsleistend bey'm Anlegen der Rüstung, und über dem Haupte der Minerva noch einen andern, der seinen Pfeil auf den Vulkan herabsendet. Mehrere Waffen liegen zerstreut umher und dienen vier übrigen Liebesgöttern zum Spielwerk; diese Waffen sind weder griechisch noch römisch, sondern nach Art und Weise des sechzehnten Jahrhunderts. Wir bemerken unter andern eine Muskete und neben dem Vulkan zwey Kanonenkugeln. Die einer Felswand angehefteten Balken und der Feuerherd daneben bezeichnen die Werkstätte.

Das Bild ist mit vieler Leichtigkeit gemahlt und von angenehmem Colorit. Bey seinem Erscheinen muß es zahlreiche Verehrer gehabt haben, denn es gibt viele Repliken von demselben, die indeß nach dem Urtheile der Kenner sämmtlich dem unsrigen weit nachstehen.

ANTOINE VAN DICK.

MINERVE DANS L'ATELIER DE VULCAIN.

Sur toile. — Hauteur 3 pieds 8 pouces. — Largeur 5 pieds.

La Mythologie nous représente Minerve sortant tout armée du cerveau de Jupiter, quand le maître des dieux, ressentant une violente douleur à la tête, eut ordonné à Vulcain de la lui fendre d'un coup de hache. Animée d'une ardeur martiale elle dausa avec la lance et le bouclier, et étant par la suite adorée comme une sage guerrière, elle protégea les inventeurs des instrumens de guerre, et parut en même tems la protectrice des arts de la paix. Comme guerrière elle est toujours représentée armée de toutes pièces, avec un casque d'or, la cuirasse de son père, et une lance à la main.

D'après cet exposé, l'idée que s'était faite l'artiste n'est pas aisée à expliquer d'une manière claire, et la présence de Minerve chez Vulcain ne peut se rapporter à lui que comme l'inventeur d'armes guerrières. La composition est du reste d'une ordonnance si particulière, que l'on peut aussi bien y voir Thetis, qui vient chercher les armes d'Achille, ou même Venus entourée des amours. Cette dernière, la plus belle des déesses par son contraste avec le plus laid des dieux, qui était son époux, formerait un véritable sens, mais le plus grand nombre s'est décidé pour Minerve, et nous nous rangeons de cet avis.

Dans ce tableau, Minerve est représentée debout devant Vulcain, qui est assis sur une pierre; il élève le bras droit vers la déesse, et il appuie la main gauche sur son marteau. Un cyclope est occupé à ajuster l'armure à Minerve, qui de sa main gauche soutient son vêtement d'un

rose rouge. Entre elle et Vulcain est un amour qui aide à soutenir la cuirasse, et dans les airs vole un autre amour, qui dirige une flèche sur Vulcain. Plusieurs pièces d'armures sont par-terre et d'autres servent d'amusemens à quatre autres amours. Ces armures ne sont ni grecques ni romaines, mais elles sont exactement comme celles du 16^{me} siècle. On aperçoit en outre un mousquet et à côté de Vulcain deux boulets de canon. Un soufflet attaché au rocher et un foyer annoncent la forge de ce dieu.

Ce tableau est peint avec une grande légèreté et d'un coloris très agréable. Quand il a paru, il a dû avoir bien des admirateurs, puisqu'il se trouve souvent répété dans d'autres Galeries; mais d'après le dire des connaisseurs, le nôtre l'emporte de beaucoup sur tous les autres.

